

24 HEURES

Education

Deux internats-relais pour les élèves difficiles

METTRE AU VERT les élèves en échec scolaire ou au comportement difficile et même les envoyer au-delà des frontières de la Seine-Saint-Denis : c'est l'une des nouveautés de la rentrée scolaire annoncées, hier, par Jean-Pierre Delaubier, l'inspecteur d'académie de Bobigny. Cette année, vont ainsi être créés deux internats-relais implantés à l'extérieur du département. La cible ? Des écoliers en fin d'élémentaire d'une ville du nord du 93 ou encore des collégiens de troisième exclus à plusieurs reprises par un conseil de discipline. Dans un

département où, l'an dernier, 700 élèves ont été définitivement exclus de leur collège, un tel dispositif n'est pas superflu. « Pour certains enfants, dans certains contextes, nous pensons que l'internat et l'éloignement peuvent être un plus. Quand la famille est en crise, si les parents se séparent d'une manière dramatique, éloigner l'enfant peut être protecteur. Des élèves sont aussi pris dans des trafics, appartiennent à des réseaux, nous voulons leur donner la possibilité de s'extraire », explique Marc Bablet, inspecteur d'académie adjoint. Ces classes délocalisées accueillent

un maximum de dix élèves et seront encadrées par deux enseignants. La première sera créée à la Toussaint sous la forme d'un atelier-relais et deviendra un internat délocalisé dans le courant de l'année scolaire.

Une classe délocalisée au bord de la mer ?

« L'un de ces internats pourrait voir le jour au bord de la mer. Ce dépaysement montrera aux élèves qu'on les respecte. Le lieu ne doit être ni contraignant ni une récompense mais représenter une pause », précise Jean-Pierre Delaubier. L'an dernier, 357 élèves de Seine-Saint-Denis ont déjà été accueillis dans des dispositifs-relais. « A l'issue de leur passage en classe-relais, 55 % des élèves reprennent une voie de scolarisation ou de formation », souligne Marc Bablet.

Du côté du Snés 93, ces internats laissent sceptiques. « Les dispositifs-relais ont une efficacité parfois contestée par certains collègues. Si on isole un élève puis on le remet dans un collège avec peu de surveillants et beaucoup de monde dans les classes, les problèmes reviennent forcément. Nous sommes d'accord pour dire qu'il faut faire quelque chose mais nous attendons surtout davantage de précisions sur ces internats dont le fonctionnement et les moyens restent encore flous », estime Clément Dirson, l'un des responsables départementaux du syndicat.

MARJORIE CORCIER

« L'éloignement n'est pas une recette miracle »

MARIE-ROSE MORO, chef du service de psychiatrie à l'hôpital Avicenne de Bobigny



Le professeur Marie-Rose Moro. (LP/E.S.)

LE PROFESSEUR Marie-Rose Moro salue les efforts mis en œuvre pour lutter contre l'échec scolaire, « un drame dans notre département ». La spécialiste reste, en revanche, prudente quant à la nécessité d'éloigner un enfant de son environnement.

« Il ne suffit pas d'enlever un enfant de son milieu pour qu'il apprenne ses tables de multiplication. Les méthodes pour réussir à l'école, on les connaît : il faut des petites classes, surtout pour les enfants issus de milieux défavorisés. Si l'on coupait les classes en deux,

on aurait de bons résultats », assure-t-elle. Dans certains cas toutefois, une rupture peut être bénéfique. « Si les parents sont épuisés, l'enfant racketté, humilié, le faire sortir de son environnement peut l'aider à retrouver l'estime de soi mais ce n'est pas une recette miracle. Au contraire, les élèves issus d'un milieu social loin de l'école ont davantage besoin de leurs parents que les autres. Il faut faire attention à toute séparation violente et traumatique », avertit le médecin.

M.C.

317 100 enfants rentrent aujourd'hui

■ **179 300 écoliers** sont attendus ce matin dans les 834 écoles maternelles et élémentaires, publiques et privées, du département. C'est 2 000 de plus que l'an dernier.

■ **77 900 collégiens** font leur rentrée aujourd'hui, soit une baisse d'un millier d'élèves.

■ **59 900 lycéens** retrouvent aussi le chemin de la classe, leur nombre diminué de 250.

■ **2 800 élèves handicapés** environ sont attendus dans les écoles, collèges et lycées de Seine-Saint-Denis.

■ **21 000 enseignants** ont fait leur prérentrée hier et seront fin prêts ce matin pour accueillir tout ce beau monde.

LIRE AUSSI EN PAGES 10 ET 11 DE NOS INFORMATIONS GÉNÉRALES